

482

TA. 51-21

EX

## PORTUGAL

MONTAGNARDS DE LA PROVINCE DU MINHO;  
*RUSTICOS ET TRICAUAS*, PAYSANS ET PAYSANNES. — POPULATION MARITIME.  
COSTUMES RELIGIEUX.

Les éléments ethniques originaires dont se compose la population portugaise sont à peu près les mêmes que ceux des provinces espagnoles limitrophes. L'antique Lusitanie était peuplée de tribus celtiques et ibériennes qui luttèrent longtemps contre les invasions et qui arrivèrent à se modifier peu à peu sous l'influence de ces diverses dominations. Parmi les conquérants, ce sont les Romains qui ont eu le plus d'action sur les mœurs du pays; leur civilisation a surtout laissé une impression profonde dans les contrées du nord. Quant aux Barbares, comme les Alains, les Suèves et les Visigoths, aucune trace n'en a subsisté.

Les mahométans, d'origines diverses, qui s'emparèrent ensuite du pays, contribuèrent aussi puissamment à changer le sang et les mœurs des habitants; dans l'Algarve, où leur domination se maintint jusqu'au treizième siècle, la population est à demi mauresque.

A ces deux grands éléments ethniques, Romains et Maures, vient s'ajouter la part d'influence prise par les Juifs espagnols, qu'une persécution acharnée força à se réfugier en Portugal où, grâce à une conversion apparente, ils fondèrent d'importantes communautés. Il reste encore de nombreuses traces de cette population israélite dans les environs de Bragançe et dans tout le Tras-os-Montes.

Enfin, les Portugais sont non seulement mélangés d'éléments latins, arabes et israélites, mais encore fortement croisés de nègres, notamment dans la partie du sud et sur le littoral maritime; car c'est dans les ports méridionaux de l'Espagne et du Portugal qu'étaient vendus les esclaves africains; au seizième siècle, Lisbonne en recevait dix à douze mille par an. Par les croisements, ces éléments provenant des populations les plus diverses de l'Afrique tropicale, sont entrés peu à peu dans la masse du peuple et les Portugais ont pris ainsi dans leurs traits et leur

6-11-23



R.7147

constitution physique un caractère plus méridional que ne le comportait leur origine première ; ils sont devenus en réalité un peuple de couleur.

En fournissant des détails sur l'habillement des anciens habitants du Portugal, Strabon dit que les *Lusitani* s'enveloppaient de manteaux noirs, parce que la plupart de leurs moutons étaient de cette couleur. C'est probablement pour le même motif que les habits des Portugais sont en général noirs ou bruns ; la forme de ces habits ne présente aucun caractère particulier et ne diffère pas beaucoup de celle qu'on rencontre en Espagne et dans le midi de la France.

Les femmes portent avec aisance la courte jupe et le large chapeau de feutre. Elles n'ont point la beauté fière des Espagnoles, mais elles se distinguent par l'éclat des yeux, l'abondance de la chevelure, la vivacité de la physionomie et l'amabilité des manières.

#### MONTAGNARDS DE LA PROVINCE DU MINHO.

C'est dans la partie cultivable de la province du Minho que les habitants sont le plus rapprochés les uns des autres. Aussi, pour trouver dans cet espace étroit la nourriture suffisante, faut-il que ces Portugais du nord travaillent avec beaucoup de zèle. Néanmoins, la culture, le commerce, l'industrie et enfin la contrebande ne suffisent pas à nourrir tous les habitants ; le pays, surpeuplé, doit se débarrasser chaque année de milliers d'émigrants qui vont pour la plupart chercher fortune au Brésil.

N<sup>os</sup> 1, 3 et 6.

Paysannes du Minho, en habit de fête.

Chapeau de feutre noir, à bords relevés ; dans les figures 3 et 6, il est orné de pompons. Sous ce chapeau, on voit le *lenço*, mouchoir de linon très gommé dont les plis se répandent sur le cou et les épaules. Corsage avec ou sans manches ; en habit de fête, celles de la chemise sont toujours longues. Robe qu'il est d'usage de relever avec la main pour montrer le jupon. Longues boucles d'oreilles, collier et chaîne avec cœur en or ou en argent filigrané (voir le détail de ces bijoux dans la planche E T). Chaussures à semelles de bois.

La figure n<sup>o</sup> 3 est enveloppée dans les larges plis de la *capa* ou manteau.

Toutes trois tiennent à la main leur *chapeo de sol* ou parasol.

N<sup>o</sup> 2.

Paysanne du Minho.

Costume contemporain de la guerre civile provoquée par les prétentions de don Miguel, guerre où les populations furent amenées à se soulever en faveur de l'un ou l'autre des deux partis, les chartistes et les absolutistes.

Sur le *lenço* flottant, un haut chapeau de feutre. Chemise aux manches larges et relevées. Corsage décolleté ; il est séparé de la jupe et laisse bouffer la chemise autour du corps. Jupe courte et plissée. Grandes boucles d'oreilles. Souliers à semelles de bois. Cette femme est armée d'un pistolet et d'une espèce de hache emmanchée au bout d'un bâton informe.

N<sup>o</sup> 4.

Bouvier.

Chapeau à larges ailes. Veste courte et gilet. Le corps est serré dans une

large ceinture. Culotte et *alpargatas* recouvrant le dessus des souliers. Il tient son aiguillon.

N<sup>o</sup> 5.

Marchande de volailles.

*Lenço* dont l'arrangement forme une coquette coiffure. Manches de chemise larges et relevées. Corsage décolleté en rond. Fichu de cou. Robe couverte d'un large tablier. Souliers à épaisses semelles de bois.

Les Portugais ont une folle passion pour les poulets bouillis dans l'eau et assaisonné d'huile et d'ail.

N<sup>o</sup> 7.

Berger.

Chapeau à larges ailes. Longue pèlerine de paille ; plastron de paille sur lequel se trouvent le gilet et la veste ; jupon de paille.

Sans son grand feutre, ce *rustico* aurait l'air d'une ruche animée ou d'un homme des forêts vierges.

N<sup>o</sup> 16.

Marchand de bétail.

Chapeau à larges ailes. Chemise ouverte ; gilet et veste. Culotte et *alpargatas* descendant jusqu'au cou-de-pied. *Howa de miranda*, large manteau aux couleurs criardes. Carabine ; larges buffleteries auxquelles sont suspendues deux gibecières.

N<sup>o</sup> 11.

Marchand de cochons de lait.

Petit bonnet et surtout enveloppant le corps. Jambes nues.

#### POPULATION MARITIME.

L'industrie de la pêche est très importante au Portugal et constitue une grande ressource pour les populations du littoral. Elle n'emploie pas moins de trente mille pêcheurs.

La pêche maritime la plus considérable est celle de la sardine qui a lieu sur toute la côte, et celle du thon et du merlan, spécialement sur la côte de l'Algarve.



PORTUGAL

PORTUGAL

PORTUGAL

EX

IMP FIRMIN DIDOT et C<sup>o</sup> PARIS

Waret del.

N<sup>os</sup> 8 et 12.

Marchandes de poisson.

N<sup>os</sup> 9 et 10.

Marchandes d'*aveiros* (moules).

N<sup>o</sup> 13.

Marchande de crevettes.

A l'exception de la marchande de crevettes, ces femmes ont le chapeau de feutre à bords relevés sur leur *lenço* flottant. Les paniers et terrines qui contiennent la marchandise ont une forme originale; toutes ces marchandes les placent volontiers sur la tête. Cette habitude, en les forçant à se tenir droites, contribue à leur fierté de maintien.

Les marchandes de poisson (n<sup>os</sup> 8 et 12) se distinguent par des chemises aux manches hardiment relevées et par un corsage indépendant de la robe; leur jupe est serrée à la taille par une écharpe pittoresquement posée.

La figure n<sup>o</sup> 8 tient d'un bras un enfant qui, son costume l'annonce, est destiné au dur métier de pêcheur; la main gauche est introduite dans une pochette suspendue à la ceinture.

Les marchandes d'*aveiros* (n<sup>os</sup> 9 et 10) ont un corsage à boutons d'or attachant à la robe et un fichu croisé sur la poitrine. L'une a sa jupe retroussée dans la ceinture; l'autre s'enveloppe d'une *capa*.

La marchande de crevettes (n<sup>o</sup> 13) tient son écharpe à la main; chez elle le corsage décolleté a des manches longues, étroites, et couvre le fichu croisé sur la poitrine.

Toute cette population maritime a les jambes et les pieds nus.

N<sup>o</sup> 14.

*Pescador* (pêcheur).

Ce costume est exactement celui si connu du pêcheur napolitain: petit bonnet; chemise ouverte et aux larges manches relevées; ceinture serrant la large culotte à la taille. Jambes et pieds nus.

#### COSTUME RELIGIEUX.

Dans cette nation éminemment catholique, l'État pourvoit seulement aux traitements des hauts fonctionnaires de l'Église; la masse du clergé ne se maintient que par ses revenus, le casuel et une contribution spéciale des paroisses nommée *congrua*.

Il en est de même des séminaires; les dépenses en sont défrayées par le revenu provenant de la vente de la bulle de la *Sainte-Croisade*. Le produit de cette bulle, dont l'acquisition dispense de certaines prescriptions en matière de jeûne et d'abstinence, est spécialement affecté

à l'entretien des séminaires et à subvenir aux besoins des paroisses les plus pauvres.

Quant aux riches monastères d'autrefois, on les a supprimés pour la plupart en 1834; les dernières communautés de moines, qui s'éteignent peu à peu par suite de l'interdiction d'accepter des novices, font retour les unes après les autres au domaine public. Beaucoup de couvents de femmes ont été aussi supprimés.

*Clergé régulier.*

N<sup>o</sup> 15.

Prêtre de paroisse.

Barrette ornée à son sommet d'un gros pompon en fil de soie. *Batina e capa*, longue soutane. Ceinture avec un large nœud étalé sur le côté. Long manteau. Souliers bouclés.

*Ordres monastiques.*

N<sup>o</sup> 17.

Frère de Saint-Antoine.

Chapeau de feutre s'étendant en avant et en arrière en larges ailes relevées de côté; forme de coiffures en usage chez presque tous les religieux et ecclésiastiques du Portugal et de l'Espagne. Robe à larges manches; ceinture de corde; scapulaire. Large manteau à capuchon.

N<sup>o</sup> 18.

Dominicain.

Grand chapeau à trois cornes. Manteau, pèlerine et capuchon noirs passés sur la robe blanche. Le rosaire ou chapelet suspendu à la ceinture, est la marque distinctive de l'ordre.

N<sup>o</sup> 19.

Carme.

Chapeau à larges ailes relevées de côté. Double robe noire. Chape avec capuce. Autour du cou, un chapelet auquel est suspendu un crucifix. Cette figure représente sans doute un supérieur; il tient en main un bâton pastoral, insigne d'un grade dans la hiérarchie de l'ordre.

N<sup>o</sup> 20.

Bénédictin.

Chapeau à larges ailes relevées de côté. Ample surtout de serge noire recouvrant entièrement un habit composé d'une robe et d'un scapulaire noirs.

*Exemples reproduits d'après les figurines exhibées à l'Exposition internationale de Paris, en 1878;  
section du Portugal.*

Voir, pour le texte: *M. Ferdinand Denis*, Portugal (collection de l'Univers). — *M. Olivier Merson*, Voyage dans les provinces du nord du Portugal (Tour-du-Monde, 1861). — *M. É. Reclus*, Géographie universelle. — *M. le baron de Wildik*, introduction du Catalogue de la section portugaise, *Exposition internationale de Paris*, 1878.